

1

ÉROS & THANATHOS
TOME 1^{ER} — FRANCE

**CATULLE MENDÈS
GUY DE MAUPASSANT
VILLIERS DE L'ISLE-ADAM**



— **STALKER ÉDITEUR** —
Texte exhumé du cimetière

2

ÉROS & THANATHOS
TOME 1^{ER} — FRANCE

L'AMOUR ET LA MORT
CATULLE MENDÈS



— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

Madame, vous vous en souvenez ! c'était près d'un lit que la mort avait fait auguste ; et le beau cadavre, — car le trépas donne aux faces pâles la sereine et parfaite splendeur dont elles ne montrèrent, vivantes, que l'ébauche, et réalise, quelques heures, l'idéal épanouissement d'elles-mêmes, — gisait sur les draps blancs, jonchés de fleurs. Vous pleuriez, vaincue enfin par les longues angoisses des nuits près du chevet. Vous aviez su être égale aux plus douloureux devoirs, aux plus répugnantes besognes ; maintenant, malgré vos caresses, malgré vos prières, malgré votre acharnement, faire vivre celui qui fut votre époux, il avait rendu l'âme et reposait dans le calme éternel. Brisée, énervée, rompue, ayant dans l'oreille encore le suprême soupir qui lui sortit des lèvres, vous pleuriez ! Ces larmes, c'était comme la pluie où se résout l'anxieuse lourdeur d'un ciel d'orage.

J'entrai. J'avais été l'ami de celui qui n'était plus. Nous avions eu, dans le même lycée, la même enfance ; plus tard, nos jeunesse, avaient été tendrement fraternelles. Qu'il était bon et comme je l'aimais ! Je devais cette dernière visite, et le baiser sur ses doigts

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

froids, à mon cher compagnon. J'entrai, — les yeux pleins de larmes, oh ! de sincères larmes, — d'un pas si sourd, que vous ne l'entendîtes pas, d'abord. Il y avait dans la chambre un silence qui ordonne de ne pas le troubler ; et je vis le défunt ; il était si paisible et si beau ! je me penchai vers lui, pour dire adieu à sa lèvre muette.

Puis, à travers les pleurs, dans la solennité de l'heure et du lieu, tout envahi par la grandiose tristesse du néant voisin, je vous regardai.

Vous étiez belle ! accoudée la table où des fioles de drogues se mêlaient aux effeuillaisons des bouquets funéraires, la tempe au creux de la main, et le menton, si pâlement rose, avec une fossette, penché vers l'ouverture de votre robe, d'où montait des seins palpitants ; tout enveloppée dans le désespoir abandonné de vos cheveux épars. Certes, je savais depuis longtemps le charme triomphal de votre grâce et de votre rayonnement. Mondaine, je vous avais vue, dans les fêtes, osant la nudité des bras et des épaules, allumant de diamants la rousseur de votre chevelure. Bien des fois aussi, le soir, près du feu, après le whist, je vous avais

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

admirée de tout près, dans l'élégante intimité de vos peignoirs, tandis que votre mari, les pieds sur les chenets, contait quelque histoire, le visage réjoui d'avoir de lui, la cordiale épouse et le franc camarade. Ces bonnes et longues soirées ! et comme, avec une aimable malice, vous vous moquiez de mon départ rapide, avant minuit. Sans doute j'allais souper avec Mademoiselle Pervenche, ou Mademoiselle Constance Chaput, « des Nouveautés Parisiennes ? » Et vous aviez, amicale, un rire charmant, où riaient les dents claires. Mais, jamais, — ni dans les bals, ni dans les familières visites du soir, vous ne m'aviez semblé aussi belle que vous l'étiez à cette heure, pleurante, et blême d'affres, près du lit où dormait le cher mort. On eût dit que vous étiez, dans la douleur, plus adorable et plus étrangement tentante, comme une nudité dans de la gaze noire.

Je me penchai vers vous.

« Pauvre, pauvre amie ! » vous dis-je.

Et, levant le front, vous me mîtes autour du cou les bras. Ah ! tous les autres, tous ceux qui étaient venus, tous ceux qui allaient venir,

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

les gens qui auraient aux lèvres de banales paroles de consolation, cela vous était bien égal. Moi, j'avais aimé celui qu'on ensevelirait tout à l'heure, j'avais été son ami, presque son frère ; cela vous faisait du bien de pleurer, près de mon cœur, encore, toujours, et toujours, avec des sanglots qui remuaient sur ma poitrine votre gorge ; vous me disiez, en des râles, vos tourments pendant sa maladie, et les mots qu'il avait proférés, sa douloureuse agonie, ses gestes cherchant où se retenir, et son âme envolée, hélas ! L'oublier, voilà ce qui vous serait à jamais impossible. Tout votre être lui avait appartenu si absolument, que vous lui apparteniez encore, toute, et ce qui vous paraîtrait absurde, ce serait de ne pas dormir demain dans sa tombe, comme vous dormiez naguère dans son lit. Quelquefois vous vous écartiez de moi, pour le regarder, pour me le montrer, pour me faire remarquer comme il était tranquille et beau, et si jeune, sur l'oreiller pâle : « Ne dirait-on pas qu'il dort ? qu'il va s'éveiller ? qu'il va nous parler ? » Puis, dans le violent excès du désespoir, vous retombiez vers moi, me serrant les mains entre vos mains moites, me frôlant de votre

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

chair la joue, me soufflant dans les cheveux
votre chaude et secouée haleine.

Oh ! nous pouvons l'un à l'autre nous rendre ce témoignage, madame ! Jamais, lui vivant, aucune coupable pensée n'était allée, de moi, vers vous, de vous, vers moi. Vous étiez la parfaite épouse parisienne, occupée de ses chiffons et de ses enfants, de ses fêtes et de sa nursery ; qui ne sort que pour faire des aumônes dans les mansardes des faubourgs, ou pour essayer des robes chez l'illustre couturier ; irréprochable, oui, vous l'étiez ; et le seul être qui vous détournât, un instant, des frivolités mondaines, des devoirs charitables, et des maternelles tendresses, c'était lui, le cher mari, cher comme un amant, le mari adoré, à qui vous gardiez, interdit à tout autre, le paradis de votre coeur et de vos lèvres. De même que, jamais, je n'avais offensé d'un désir votre tendre vertu, jamais vous n'aviez, d'une coquetterie, essayé de troubler l'honnête douceur de mon amitié ; et nous avions de franches poignées de mains, comme des camarades.

Mais, la, dans la chambre funèbre, près du beau défunt attentif, — éperdue de douleur,

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

affolée du besoin d'une étreinte qui console, — vous m'enlaciez, vous me parliez près de la bouche, et tandis que, vos seins nus se meurtrissant aux boutons de mon habit, l'odeur montante de votre féminité activée au désespoir m'entraîtrait par les narines dans tout l'être, tandis que, plein de faiblesse à cause de l'ami mort, je résistais mal à l'invasion d'un infâme désir, vous, ô sanglotante veuve, vous me serriez plus étroitement, et l'emportement de votre douloureuse rage me mettait dans les cheveux des morsures finissantes en baisers. Quel pacte donc, jadis, au commencement de la Vie, fut conclu entra les deux éternels rois de la création ? Ah ! monstrueux et délicieux hymen du lit et de la tombe ! Quel indéchirable lien vous unit l'un à l'autre, vous oblige à une effrayante fraternité, toi, l'Amour, et toi, la Mort ? Ils s'attirent l'un l'autre, celui par qui tout existe, celle par qui tout cesse. Quoi ? vous n'avez pas horreur, toi, d'elle, toi, de lui ? Vous pouvez joindre, vous joignez, en une épouvantable floraison de délices, vos roses et vos asphodèles ? L'odeur qui sort des sépulcres éveille irrésistiblement la convoitise du parfum qui monte des couches ? Ah ! cela est vrai. La grimace des têtes de mort invite aux

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

passionnés rictus, les immobiles lèvres conseillent le frémissement du baiser. La froidure des cadavres ordonne la proche chaleur des corps mêlés. Le néant veut qu'on aime. Non, ce n'est pas un vain conte que l'histoire — exquise et sinistre — de la matrone d'Éphèse ! Les larmes des plus fidèles veuves veulent être séchées par des souffles épris ; les plus adorables rideaux d'alcôve, ceux de qui descendent les plus caressants mystères et vers qui monte l'extase des plus tendres pâmoisons, sont faits avec des linceuls ajourés et dentelés par la lente morsure sans dents de la mite et du ver de terre !

Cependant, vous, madame, vous m'enlaciez sans relâche en votre irrésistible désespoir ; si près du sinistre lit, j'avais sous l'aspiration de mon désir l'exhalaison grisante de tout votre corps offert ; et votre bouche prit ma bouche ! l'emplissant d'une fièvre humide, qui était comme une liqueur de braise ; et nous allions tomber, et nous rouler, infernaux et divins, sur les draps blancs jonchés de fleurs.

Mais il y eut un bruit dans la chambre voisine. Nous nous séparâmes très vite. Des

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

visiteurs entrèrent, l'air compassé, condolents, avec de banales paroles, et vous leur répondiez à peine, la voix entrecoupée, en pleurant, sincère veuve à jamais désolée...

Depuis ce jour, bien des jours ont passé, et des mois, et des ans. Consolée — car on oublie les plus chers exilés — de l'irréparable perte qui faillit vous mettre au tombeau près d'un adoré époux, vous vous êtes redonnée aux devoirs, aux plaisirs ; nulle Parisienne n'est plus belle ni plus admirée que vous dans les fêtes où vous osez la nudité des bras et des épaules ; même, les gens qui chuchotent dans les coins méchants affirment que vous n'êtes point sans éprouver une très vive tendresse pour M. de Puyroche ; que vous avez cessé d'ignorer le chemin de la garçonnière qu'il a meublée tout exprès pour vous de meubles exquis et de rares étoffes. Enfin vous êtes la plus souriante et la plus heureuse des mondaines. Quant à moi, je suis votre ami, comme je l'étais avant la mort de celui que nous pleurâmes ensemble. Je vous rends visite, vous me recevez, avec une aimable familiarité, très cordiale et très simple. Jamais, quand je vais partir, votre main ne s'attarde dans la mienne, jamais ma

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

main ne songe à retenir la vôtre. Aucune pensée, ni en vous, ni en moi, d'un retour vers l'heure étrange de naguère ! et pourtant, — indifférente à l'égard de moi, amoureuse d'un autre, — vous savez bien, oui, madame, vous savez bien, qu'un jour (sans trahir tout à fait, hélas ! le cher défunt) vous vous êtes donnée et vous fûtes possédée plus éperdument qu'en aucune autre étreinte, à cause de la Mort !

— **STALKER ÉDITEUR** —*Texte exhumé du cimetière*

12

ÉROS & THANATHOS
TOME 1^{ER} — FRANCE

LA NUIT DE NOCES
CATULLE MENDÈS



— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

Une pâleur livide d'aurore glissait entre les rideaux. Je ne dormais pas, regardant cette lueur triste. Un coup de sonnette, violent, redoublé, tinta dans le silence de l'appartement, et, peu de minutes après, Sylvain Brunel poussait la porte de ma chambre, suivi par mon domestique habillé à la hâte, qui levait la lampe.

— Toi ! m'écriai-je.

Ma surprise était d'autant plus naturelle que Sylvain Brunel avait épousé, la veille, une belle jeune fille dont il s'était montré passionnément épris. Que venait-il faire chez moi à l'heure où l'on s'extasie dans le délicieux triomphe de la première nuit d'hymen ? Mon étonnement s'accrut, devint une douloureuse inquiétude, quand j'eus remarqué le visage blême du visiteur, ses yeux injectés de bile rouge, ses lèvres tremblantes comme celles d'un fiévreux.

Dès que nous fûmes seuls, il me mit une main sur l'épaule, et parla très vite, bredouillant, avec des dents qui claquent :

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

— Crois-tu à l'impossible ? Crois-tu à la chimère prodigieuse des trépassés qui vivent, comme nous, qui aiment, haïssent, souffrent, pleurent, comme nous ? au miracle des morts, — ou des mortes — qui nous accompagnent dans les rues, prennent notre bras, s'assoient à notre table, se couchent dans notre lit ? Si ces choses ne sont pas vraies, eh bien, qu'on m'enferme, je suis fou !

Pendant que je le considérais avec une stupeur grandissante, il s'était laissé tomber dans un fauteuil, près de mon lit.

— Ecoute, reprit-il en baissant la voix, la parole plus lente. Tu sais combien j'aime Gilberte, ma femme ! Tu devines avec quel éperdu désir, hier soir, j'attendais le moment où nous serions seuls enfin tous deux ? Ce moment vint, tant espéré. Le coeur fondant en délices, j'étais devant la porte de la chambre nuptiale, ma main touchait la clef, j'allais entrer... Un frisson, de la tête aux pieds, me parcourut, avec le zigzag d'un éclair de glace sur toute la peau ! Qu'avais-je donc ? D'abord, je ne compris pas. L'effet avait précédé la cause, j'avais eu le symptôme de l'effroi avant l'effroi lui-même. Mais la peur

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

me vint très vite, nette, intense. Oui, j'avais peur. Pourquoi ? parce que je pensais, malgré moi, sans raison, à Madame de Mortalès, à la pauvre morte, si près de la chère vivante, à celle, qui m'avait tant aimé, si près de celle que j'aimais tant ! Ce fut comme la rencontre d'une tombe au seuil d'un paradis. De ce regard de l'esprit, qui contemple les choses passées, je la voyais, Laurencia, pâle, immobile, dans le grand lit d'où elle ne devait plus se lever, n'ayant plus de vie qu'au fond de ses yeux où brûlait inextinguiblement l'amour farouche et jaloux ; et je l'entendais me répéter, avec la rudesse de son accent aragonais, ces paroles qu'elle m'avait dites si souvent déjà : « Tu n'aimeras jamais une autre femme, n'est-ce pas ? Non, jamais ? Que je vive ou que je meure, tu me seras fidèle, toujours ? Ah ! si tu me trompais, Sylvère, prends garde ! Je me vengerais de ta trahison par la trahison. Résolument, froidement, — si tu préférerais une autre femme, — je me livrerais à un autre homme. Morte même ! car je crois que je me réveillerais de l'éternel sommeil pour accomplir ma vengeance. » Ces folles et sinistres paroles, hier soir, la main sur la clef de la chambre nuptiale, je les entendais, confusément, comme si un spectre m'eût

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

parlé à l'oreille. Mais enfin, d'un secouement de volonté, j'écartai les chimères, et redevenu maître de moi-même, souriant de ma folie, je poussai la bienheureuse porte. Pâle, tremblante, dans les dentelles du peignoir, Gilberte m'attendait et devint, quand elle me vit, toute rose ! Je me mis à genoux devant elle, comme un pèlerin aux pieds d'une Marie, et je l'adorai, pleine de grâce. Laisse dire ceux qui vantent les vaines joies des coupables amours ! l'ivresse parfaite, le suprême délice, c'est de contempler la rougeur d'une vierge bientôt épouse, qui s'effraye, et qui veut bien. Doucement, lentement, — ainsi qu'on toucherait aux ailes de Psyché ! — je l'avais prise entre mes bras, et sur ses lèvres à peine détournées... Chose extraordinaire ! à notre baiser, il me sembla qu'un autre baiser avait répondu, aussi tendre, lointain, comme un écho fidèle. Je la regardai : elle souriait, plus rose ; elle n'avait rien entendu. Je perdais le sens, en vérité ! Je l'étreignis plus étroitement dans les malines froissées ; je sentais à travers les dentelles le recul tiède et glissant de son corps délicat... Dieu ! qui donc, hors de cette chambre, si loin et tout près en même temps, avait froissé un peignoir, comme moi-même ? Je la regardai plus fixement : toujours

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

souriante ; cette fois encore, elle n'avait rien entendu ; et le vêtement entr'ouvert laissait voir la pâleur grêle, à peine bleuie d'une pâle veine, de sa gorge adolescente. La folie d'être heureux m'emporta, redoublée par une étrange rage, — celle d'être en proie, moi, homme de sens et d'esprit ferme, à de stupides rêveries. J'enlaçai, j'enlevai Gilberte, étonnée de ma rudesse, et, dans l'alcôve, je lui disais d'ardentes paroles, je la mordais de baisers effrénés, je l'enveloppais d'insatiables caresses. Oh ! horreur ! horreur ! Je te dis que ces paroles, une autre voix les prononçait, là-bas, presque les mêmes, entendues de moi seul, que ces baisers, d'autres bouches se les donnaient, loin de moi, proches pourtant, qu'un autre corps, — où donc ? où donc ? — était enveloppé de ces caresses. Il y avait autour de nous la parodie abominable de notre amour ! As-tu, par quelque triste hasard, possédé ta maîtresse, une nuit, dans l'un de ces hôtels proches des gares de chemins de fer où les chambres voisines, qu'une cloison mince séparait de la tienne, avaient accueilli d'autres couples ? Ajoute à l'ennui plein de honte d'une sale proximité, cette irrésistible conviction que les bruits, — les bruits qui m'affolaient ! — ne venaient pas

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

d'un lit trop peu éloigné, mais, d'on ne sait quelle couche inconnue, mystérieuse, effrayante, d'un grabat de sabbat, où les damnés cuvent le sang et le blasphème ; et tu comprendras à peine ce que j'éprouvais ! Je luttai contre l'épouvante, espérant toujours la vaincre — noyer l'effroi dans l'amour, faire triomphalement du frisson de la peur le frisson du plaisir. En vain ! en vain ! je riais d'extase, je râlais d'horreur. Un instant même, pendant que des paroles toujours répétaient mes paroles, et des baisers mes baisers, et des caresses mes caresses, un instant je crus voir près de Gilberte étendue, si jeune et si belle, tendrement résistante, oui, près d'elle, dans une ombre étroite, une autre femme pâle et froide, — comme le devait être à cette heure Laurencia embaumée dans sa tombe, — vivante cependant, résistant mal, comme Gilberte ! Et quand, à la pudeur vaincue de la jeune fille-femme, j'eus arraché dans un redoublement de désir l'aveu suprême du soupir, une voix différente, aussi tendre, — hélas ! d'où venait-elle ? — dans, le même soupir, mourut ! Alors, je sautai du lit, ivre de peur, suant à grosses gouttes, et j'empoignai mes vêtements, et je m'enfuis, et je courus à

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

travers les rues, et me voici enfin. — Je suis fou, n'est-ce pas ? »

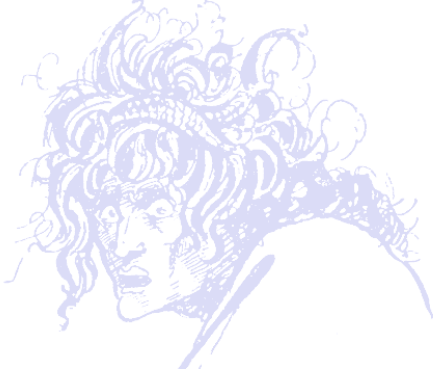
Je pense qu'il est inutile de dire par quels raisonnements je parvins à calmer l'exaltation morbide. Je n'y réussis pas sans peine. Pourtant, après une assez longue causerie, il consentit à reconnaître qu'il avait été, sinon fou, du moins halluciné, que le souvenir de Madame de Mortalès, mêlé de quelque remords peut-être, avait seul donné lieu à cette singulière aberration et il sortit de chez moi, à peu près calme, presque rasséréiné. Il est probable que je n'aurais plus songé à cette aventure et que je ne l'aurais jamais contée, si, le surlendemain, je n'avais lu dans un journal un très horrible fait-divers. Un gardien du cimetière du Père-Lachaise, — brute monstrueuse, — avait été surpris, deux nuits auparavant, au moment où il violait abominablement une sépulture ; et cette tombe, disait le journal, était celle d'une jeune femme espagnole, récemment décédée, Madame lurenčia de Mortalès. Quant à l'abject misérable il fut jugé par la Cour d'assises de la Seine ; mais il fut acquitté, les rapports des médecins aliénistes ayant établi que ce monstre était un dément. Ce qui

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

contribua surtout à lui concilier la miséricorde du jury, ce fut la bonne foi absurde, mais évidente, avec laquelle il soutint pendant les débats que, s'il avait soulevé la lame de marbre, c'était parce qu'il y avait été invité, un peu avant minuit, comme il faisait sa ronde, pas ivre, par une voix féminine, très douce, qui l'appelait, glissant entre les pierres de la tombe, à travers la verdure des ifs.

— **STALKER ÉDITEUR** —*Texte exhumé du cimetière*

21

ÉROS & THANATHOS
TOME 1^{ER} — FRANCE



LA MORTE
GUY DE MAUPASSANT

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

Je l'avais aimée éperdument ! Pourquoi aime-t-on ? Est-ce bizarre de ne plus voir dans le monde qu'un être, de n'avoir plus dans l'esprit qu'une pensée, dans le coeur qu'un désir, et dans la bouche qu'un nom, un nom qui monte incessamment, qui monte, comme l'eau d'une source, des profondeurs de l'âme, qui monte aux lèvres, et qu'on dit, qu'on redit, qu'on murmure sans cesse, partout, ainsi qu'une prière.

Je ne conterai point notre histoire. L'amour n'en a qu'une, toujours la même. Je l'avais rencontrée et aimée. Voilà tout. Et j'avais vécu pendant un an dans sa tendresse, dans ses bras, dans sa caresse, dans son regard, dans ses robes, dans sa parole, enveloppé, lié, emprisonné dans tout ce qui venait d'elle, d'une façon si complète que je ne savais plus s'il faisait jour ou nuit, si j'étais mort ou vivant, sur la vieille terre ou ailleurs.

Et voilà qu'elle mourut. Comment ? je ne sais pas, je ne sais plus.

Elle rentra mouillée, un soir de pluie, et le lendemain, elle toussait. Elle toussa pendant

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

une semaine environ et prit le lit. Que s'est-il passé ? ne sais plus.

Des médecins venaient, écrivaient, s'en allaient. On apportait des remèdes ; une femme les lui faisait boire. Ses mains étaient chaudes, son front brûlant et humide, son regard brillant et triste. Je lui parlais, elle me répondait. Que nous sommes-nous dit ? Je ne sais plus. J'ai tout oublié, tout, tout ! Elle mourut, je me rappelle très bien son petit soupir, son petit soupir si faible, le dernier. La garde dit : « Ah ! » Je compris, je compris !

Je n'ai plus rien su. Rien. Je vis un prêtre qui prononça ce mot : « Votre maîtresse. » Il me sembla qu'il l'insultait. Puisqu'elle était morte, on n'avait plus le droit de savoir cela. Je le chassai. Un autre vint qui fut très bon, très doux. Je pleurai quand il me parla d'elle.

On me consulta sur mille choses pour l'enterrement. Je ne sais plus. Je me rappelle cependant très bien le cercueil, le bruit des coups de marteau quand on la cloua dedans. Ah ! mon Dieu !

Elle fut enterrée ! enterrée ! Elle ! dans ce trou ! Quelques personnes étaient venues, des

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

amies. Je me sauvai. Je courus. Je marchai longtemps à travers les rues. Puis je rentrai chez moi. Le lendemain je partis pour un voyage.

Hier, je suis rentré à Paris.

Quand je revis ma chambre, notre chambre, notre lit, nos meubles, toute cette maison où était resté tout ce qui reste de la vie d'un être après sa mort, je fus saisi par un retour de chagrin si violent que je faillis ouvrir la fenêtre et me jeter dans la rue. Ne pouvant plus demeurer au milieu de ces choses, de ces murs qui l'avaient enfermée, abritée, et qui devaient garder dans leurs imperceptibles fissures mille atomes d'elle, de sa chair et de son souffle, je pris mon chapeau, afin de me sauver. Tout à coup, au moment d'atteindre la porte, je passai devant la grande glace du vestibule qu'elle avait fait poser là pour se voir, des pieds à la tête, chaque jour, en sortant, pour voir si toute sa toilette allait bien, était correcte et jolie, des bottines à la coiffure.

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

Et je m'arrêtai net en face de ce miroir qui l'avait si souvent reflétée. Si souvent, si souvent, qu'il avait dû garder aussi son image.

J'étais là debout, frémissant, les yeux fixés sur le verre, sur le verre plat, profond, vide, mais qui l'avait contenue tout entière, possédée autant que moi, autant que mon regard passionné. Il me sembla que j'aimais cette glace — je la touchais — elle était froide ! Oh ! le souvenir ! le souvenir ! miroir douloureux, miroir brûlant, miroir vivant, miroir horrible, qui fait souffrir toutes les tortures ! Heureux les hommes dont le coeur, comme une glace où glissent et s'effacent les reflets, oublie tout ce qu'il a contenu, tout ce qui a passé devant lui, tout ce qui s'est contemplé, miré, dans son affection, dans son amour ! Comme je souffre !

Je sortis et, malgré moi, sans savoir, sans le vouloir, j'allai vers le cimetière. Je trouvai sa tombe toute simple, une croix de marbre avec ces quelques mots : « Elle aima, fut aimée, et mourut. »

Elle était là, là-dessous, pourrie ! Quelle horreur ! Je sanglotais, le front sur le sol.

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

J'y restai longtemps, longtemps. Puis je m'aperçus que le soir venait. Alors un désir bizarre, fou, un désir d'amant désespéré s'empara de moi. Je voulus passer la nuit près d'elle, dernière nuit, à pleurer sur sa tombe. Mais on me verrait, on me chasserait. Comment faire ? Je fus rusé. Je me levai et me mis à errer dans cette ville des disparus. J'allais, j'allais. Comme elle est petite cette ville à côté de l'autre, celle où l'on vit ! Et pourtant comme ils sont plus nombreux que les vivants, ces morts. Il nous faut de hautes maisons, des rues, tant de place, pour les quatre générations qui regardent le jour en même temps, boivent l'eau des sources, le vin des vignes et mangent le pain des plaines.

Et pour toutes les générations des morts, pour toute l'échelle de l'humanité descendue jusqu'à nous, presque rien, un champ, presque rien ! La terre les reprend, l'oubli les efface. Adieu !

Au bout du cimetière habité, j'aperçus tout à coup le cimetière abandonné, celui où les vieux défunts achèvent de se mêler au sol, où les croix elles-mêmes pourrissent, où l'on mettra demain les derniers venus. Il est plein

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

de roses libres, de cyprès vigoureux et noirs, un jardin triste et superbe, nourri de chair humaine.

J'étais seul, bien seul. Je me blottis dans un arbre vert. Je m'y cachai tout entier, entre ces branches grasses et sombres.

Et j'attendis, cramponné au tronc comme un naufragé sur une épave.

Quand la nuit fut noire, très noire, je quittai mon refuge et me mis à marcher doucement, à pas lents, à pas sourds, sur cette terre pleine de morts.

J'errai longtemps, longtemps, longtemps. Je ne la retrouvais pas. Les bras étendus, les yeux ouverts, heurtant des tombes avec mes mains, avec mes pieds, avec mes genoux, avec ma poitrine, avec ma tête elle-même, j'allais sans la trouver. Je touchais, je palpais comme un aveugle qui cherche sa route, je palpais des pierres, des croix, des grilles de fer, des couronnes de verre, des couronnes de fleurs fanées ! Je lisais les noms avec mes doigts, en les promenant sur les lettres.

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

Quelle nuit ! quelle nuit ! Je ne la retrouvais pas !

Pas de lune ! Quelle nuit ! J'avais peur, une peur affreuse dans ces étroits sentiers, entre deux lignes de tombes ! Des tombes ! des tombes ! des tombes. Toujours des tombes ! A droite, à gauche, devant moi, autour de moi, partout, des tombes ! Je m'assis sur une d'elles, car je ne pouvais plus marcher tant mes genoux fléchissaient. J'entendais battre mon coeur !

Et j'entendais autre chose aussi ! Quoi ? un bruit confus, innommable ! Était-ce dans ma tête affolée, dans la nuit impénétrable, ou sous la terre mystérieuse, sous la terre ensemencée de cadavres humains, ce bruit ? Je regardais autour de moi !

Combien de temps suis-je resté là ? je ne sais pas. J'étais paralysé par la terreur, j'étais ivre d'épouvante, prêt à hurler, prêt à mourir.

Et soudain il me sembla que la dalle de marbre sur laquelle j'étais assis remuait. Certes, elle remuait, comme si on l'eût soulevée. D'un bond je me jetai sur le

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

tombeau voisin, et je vis, oui, je vis la pierre que je venais de quitter se dresser toute droite ; et le mort apparut, un squelette nu qui, de son dos courbé, la rejetait. Je voyais, je voyais très bien, quoique la nuit fût profonde. Sur la croix je pus lire : « Ici repose Jacques Olivant, décédé à l'âge de cinquante et un ans. Il aimait les siens, fut honnête et bon, et mourut dans la paix du Seigneur. »

Maintenant le mort aussi lisait les choses écrites sur son tombeau. Puis il ramassa une pierre dans le chemin, une petite pierre aiguë, et se mit à les gratter avec soin, ces choses. Il les effaça tout à fait, lentement, regardant de ses yeux vides la place où tout à l'heure elles étaient gravées ; et du bout de l'os qui avait été son index, il écrivit en lettres lumineuses comme ces lignes qu'on trace aux murs avec le bout d'une allumette : « Ici repose Jacques Olivant, décédé à l'âge de cinquante et un ans. Il hâta par ses duretés la mort de son père dont il désirait hériter, il tortura sa femme, tourmenta ses enfants, trompa ses voisins, vola quand il le put et mourut misérablement. »

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

Quand il eut achevé d'écrire, le mort immobile contempla son oeuvre. Et je m'aperçus, en me retournant, que toutes les tombes étaient ouvertes, que tous les cadavres en étaient sortis, que tous avaient effacé les mensonges inscrits par les parents sur la pierre funéraire, pour y rétablir la vérité.

Et je voyais que tous avaient été les bourreaux de leurs proches, haineux, déshonnêtes, hypocrites, menteurs, fourbes, calomniateurs, envieux, qu'ils avaient volé, trompé, accompli tous les actes honteux, tous les actes abominables, ces bons pères, ces épouses fidèles, ces fils dévoués, ces jeunes filles chastes, ces commerçants probes, ces hommes et ces femmes dits irréprochables.

Ils écrivaient tous en même temps, sur le seuil de leur demeure éternelle, la cruelle, terrible et sainte vérité que tout le monde ignore, ou feint d'ignorer sur la terre.

Je pensai *qu'elle aussi* avait dû la tracer sur sa tombe. Et sans peur maintenant, courant au milieu des cercueils entrouverts, au milieu des cadavres, au milieu des squelettes, j'allai vers elle, sûr que je la trouverais aussitôt.

— **STALKER ÉDITEUR** —*Texte exhumé du cimetière*

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

Je la reconnus de loin, sans voir le visage enveloppé du suaire.

Et sur la croix de marbre où tout à l'heure j'avais lu:

« Elle aima, fut aimée, et mourut. »

J'aperçus:

« Etant sortie un jour pour tromper son amant, elle eut froid sous la pluie, et mourut. »

Il paraît qu'on me ramassa, inanimé, au jour levant, auprès d'une tombe.

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

32

ÉROS & THANATHOS
TOME 1^{ER} — FRANCE

VERA
VILLIERS DE L'ISLE-ADAM



— **STALKER ÉDITEUR** —
Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

L'Amour est plus fort que la Mort, a dit Salomon : oui, son mystérieux pouvoir est illimité.

C'était à la tombée d'un soir d'automne, en ces dernières années, à Paris. Vers le sombre faubourg Saint-Germain, des voitures, allumées déjà, roulaient, attardées, après l'heure du Bois. L'une d'elles s'arrêta devant le portail d'un vaste hôtel seigneurial, entouré de jardins séculaires ; le cintre était surmonté de l'écusson de pierre, aux armes de l'antique famille des comtes d'Athol, savoir : *d'azur, à l'étoile abîmée d'argent*, avec la devise « PALLIDA VICTRIX », sous la couronne retroussée d'hermine au bonnet princier. Les lourds battants s'écartèrent. Un homme de trente à trente-cinq ans, en deuil, au visage mortellement pâle, descendit. Sur le perron, de taciturnes serviteurs élevaient des flambeaux. Sans les voir, il gravit les marches et entra. C'était le comte d'Athol.

Chancelant, il monta les blancs escaliers qui conduisaient à cette chambre où, le matin même, il avait couché dans un cercueil de velours et enveloppé de violettes, en des flots

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

de batiste, sa dame de volupté, sa pâissante épousee, Véra, son désespoir.

En haut, la douce porte tourna sur le tapis ;
il souleva la tenture.

Tous les objets étaient à la place où la comtesse les avait laissés la veille. La Mort, subite, avait foudroyé. La nuit dernière, sa bien-aimée s'était évanouie en des joies si profondes, s'était perdue en de si exquises étreintes, que son cœur, brisé de délices, avait défailli : ses lèvres s'étaient brusquement mouillées d'une pourpre mortelle. A peine avait-elle eu le temps de donner à son époux un baiser d'adieu, en souriant, sans une parole : puis ses longs cils, comme des voiles de deuil, s'étaient abaissés sur la belle nuit de ses yeux.

La journée sans nom était passée.

Vers midi, le comte d'Athol, après l'affreuse cérémonie du caveau familial, avait congédié au cimetière la noire escorte. Puis, se renfermant, seul, avec l'ensevelie, entre les quatre murs de marbre, il avait tiré sur lui la porte de fer du mausolée. — De l'encens

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

brûlait sur un trépied, devant le cercueil : — une couronne lumineuse de lampes, au chevet de la jeune défunte, l'étoilait.

Lui, debout, songeur, avec l'unique sentiment d'une tendresse sans espérance, était demeuré là, tout le jour. Sur les six heures, au crépuscule, il était sorti du lieu sacré. En refermant le sépulcre, il avait arraché de la serrure la clef d'argent, et, se haussant sur la dernière marche du seuil, il l'avait jetée doucement dans l'intérieur du tombeau. Il l'avait lancée sur les dalles intérieures par le trèfle qui surmontait le portail. — Pourquoi ceci?... À coup sûr d'après quelque résolution mystérieuse de ne plus revenir.

Et maintenant il revoyait la chambre veuve.

La croisée, sous les vastes draperies de cachemire mauve broché d'or, était ouverte : un dernier rayon du soir illuminait, dans un cadre de bois ancien, le grand portrait de la trépassée. Le comte regarda, autour de lui, la robe jetée, la veille, sur un fauteuil ; sur la cheminée, les bijoux, le collier de perles, l'éventail à demi fermé, les lourds flacons de

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

parfums qu'*Elle* ne respirerait plus. Sur le lit d'ébène aux colonnes tordues, resté défait, auprès de l'oreiller où la place de la tête adorée et divine était visible encore au milieu des dentelles, il aperçut le mouchoir rougi de gouttes de sang où sa jeune âme avait battu de l'aile un instant ; le piano ouvert, supportant une mélodie inachevée à jamais ; les fleurs indiennes cueillies par elle, dans la serre, et qui se mouraient dans de vieux vases de Saxe ; et, au pied du lit, sur une fourrure noire, les petites mules de velours oriental, sur lesquelles une devise rieuse de Véra brillait, brodée en perles : *Qui verra Véra l'aimera*. Les pieds nus de la bien-aimée y jouaient hier matin, baisés, à chaque pas, par le duvet des cygnes ! — Et là, là, dans l'ombre, la pendule, dont il avait brisé le ressort pour qu'elle ne sonnât plus d'autres heures.

Ainsi elle était partie !... Où donc !... Vivre maintenant ? — Pour quoi faire ?... C'était impossible, absurde.

Et le comte s'abîmait en des pensées inconnues.

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

Il songeait à toute l'existence passée. — Six mois s'étaient écoulés depuis ce mariage. N'était-ce pas à l'étranger, au bal d'une ambassade qu'il l'avait vue pour la première fois ?... Oui. Cet instant ressuscitait devant ses yeux, très distinct. Elle lui apparaissait là, radieuse. Ce soir-là, leurs regards s'étaient rencontrés. Ils s'étaient reconnus, intimement, de pareille nature, et devant s'aimer à jamais.

Les propos décevants, les sourires qui observent, les insinuations, toutes les difficultés que suscite le monde pour retarder l'inévitable félicité de ceux qui s'appartiennent, s'étaient évanouis devant la tranquille certitude qu'ils eurent, à l'instant même, l'un de l'autre.

Véra, lassée des fadeurs cérémonieuses de son entourage, était venue vers lui dès la première circonstance contrariante, simplifiant ainsi, d'auguste façon, les démarches banales où se perd le temps précieux de la vie.

Oh ! comme, aux premières paroles, les vaines appréciations des indifférents à leur

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

égard leur semblèrent une volée d'oiseaux de nuit rentrant dans les ténèbres ! Quel sourire ils échangèrent ! Quel ineffable embrassement !

Cependant leur nature était des plus étranges, en vérité ! — C'étaient deux êtres doués de sens merveilleux, mais exclusivement terrestres. Les sensations se prolongeaient en eux avec une intensité inquiétante. Ils s'y oubliaient eux-mêmes à force de les éprouver. Par contre, certaines idées, celles de l'âme, par exemple, de l'Infini, de *Dieu même*, étaient comme voilées à leur entendement. La foi d'un grand nombre de vivants aux choses surnaturelles n'était pour eux qu'un sujet de vagues étonnements : lettre close dont ils ne se préoccupaient pas, n'ayant pas qualité pour condamner ou justifier. — Aussi, reconnaissant bien que le monde leur était étranger, ils s'étaient isolés, aussitôt leur union, dans ce vieux et sombre hôtel, où l'épaisseur des jardins amortissait les bruits du dehors.

Là, les deux amants s'ensevelirent dans l'océan de ces joies languides et perverses où l'esprit se mêle à la chair mystérieuse ! Ils

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

épuisèrent la violence des désirs, les frémissements et les tendresses éperdues. Ils devinrent le battement de l'être l'un de l'autre. En eux, l'esprit pénétrait si bien le corps, que leurs formes leur semblaient intellectuelles, et que les baisers, mailles brûlantes, les enchaînaient dans une fusion idéale. Long éblouissement ! Tout à coup le charme se rompait ; l'accident terrible les désunissait ; leurs bras s'étaient désenlacés. Quelle ombre lui avait pris sa chère morte ? Morte ! non. Est-ce que l'âme des violoncelles est emportée dans le cri d'une corde qui se brise ?

Les heures passèrent.

Il regardait, par la croisée, la nuit qui s'avancait dans les cieux : et la Nuit lui apparaissait personnelle ; — elle lui semblait une reine marchant, avec mélancolie, dans l'exil, et l'agrafe de diamant de sa tunique de deuil, Vénus, seule, brillait, au-dessus des arbres, perdue au fond de l'azur.

— C'est Véra, pensa-t-il.

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

A ce nom, prononcé tout bas, il tressaillit en homme qui s'éveille ; puis, se dressant, regarda autour de lui.

Les objets, dans la chambre, étaient maintenant éclairés par une lueur jusqu'alors imprécise, celle d'une veilleuse, bleuisant les ténèbres, et que la nuit, montée au firmament, faisait apparaître ici comme une autre étoile. C'était la veilleuse, aux senteurs d'encens, d'un iconostase, reliquaire familial de Véra. Le triptyque, d'un vieux bois précieux, était suspendu, par sa sparterie russe, entre la glace et le tableau. Un reflet des or des l'intérieur tombait, vacillant, sur le collier, parmi les bijoux de la cheminée.

Le plein-nimbe de la Madone en habits de ciel, brillait, rosacé de la croix byzantine dont les fins et rouges linéaments, fondus clans le reflet, ombraient d'une teinte de sang l'orient ainsi allumé des perles. Depuis l'enfance, Véra plaignait, de ses grands yeux, le visage maternel et si pur de l'héréditaire madone, et, de sa nature, hélas ! ne pouvant lui consacrer qu'un *superstitieux* amour, le lui offrait parfois, naïve, pensivement, lorsqu'elle passait devant la veilleuse.

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

Le comte, à cette vue, touché de rappels douloureux jusqu'au plus secret de l'âme, se dressa, souffla vite la lueur sainte, et, à tâtons, dans l'ombre, étendant la main vers une torsade, sonna.

Un serviteur parut : c'était un vieillard vêtu de noir : il tenait une lampe, qu'il posa devant le portrait de la comtesse. Lorsqu'il se retourna, ce fut avec un frisson de superstitieuse terreur qu'il vit son maître debout et souriant comme si rien ne se fût passé.

— Raymond, dit tranquillement le comte, *ce soir, nous sommes accablés de fatigue, la comtesse et moi* ; tu serviras le souper vers dix heures. — À propos, nous avons résolu de nous isoler davantage, ici, dès demain. Aucun de mes serviteurs, hors toi, ne doit passer la nuit dans l'hôtel. Tu leur remettras les gages de trois années, et qu'ils se retirent. — Puis, tu fermeras la barre du portail ; tu allumeras les flambeaux en bas, dans la salle à manger ; tu nous suffiras. — Nous ne recevrons personne à l'avenir.

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

Le vieillard tremblait et le regardait attentivement.

Le comte alluma un cigare et descendit aux jardins.

Le serviteur pensa d'abord que la douleur trop lourde, trop désespérée, avait égaré l'esprit de son maître. Il le connaissait depuis l'enfance ; il comprit, à l'instant, que le heurt d'un réveil trop soudain pouvait être fatal à ce somnambule. Son devoir, d'abord, était le respect d'un tel secret.

Il baissa la tête. Une complicité dévouée à ce religieux rêve ? Obéir ?... Continuer de les servir sans tenir compte de la Mort ? — Quelle étrange idée !... Tiendrait-elle une nuit ?... Demain, demain, hélas !... Ah ! qui savait ?... Peut-être !... — Projet sacré, après tout ! — De quel droit réfléchissait-il ?...

Il sortit de la chambre, exécuta les ordres à la lettre et, le soir même, l'insolite existence commença.

Il s'agissait de créer un mirage terrible.

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

La gêne des premiers jours s'effaçait vite. Raymond, d'abord avec stupeur, puis par une sorte de déférence et de tendresse, s'était ingénié si bien à être naturel, que trois semaines ne s'étaient pas écoulées qu'il se sentit, par moments, presque dupe lui-même de sa bonne volonté. L'arrière-pensée pâlisait ! Parfois, éprouvant une sorte de vertige, il eut besoin de se dire que la comtesse était positivement défunte. Il se prenait à ce jeu funèbre et oubliait à chaque instant la réalité. Bientôt il lui fallut plus d'une réflexion pour se convaincre et se ressaisir. Il vit bien qu'il finirait par s'abandonner tout entier au magnétisme effrayant dont le comte pénétrait peu à peu l'atmosphère autour d'eux. Il avait peur, une peur indécise, douce.

D'Athol, en effet, vivait absolument dans l'inconscience de la mort de sa bien-aimée ! Il ne pouvait que la trouver toujours présente, tant la forme de la jeune femme était mêlée à la sienne. Tantôt, sur un banc du jardin, les jours de soleil, il lisait, à haute voix, les poésies qu'elle aimait ; tantôt, le soir, auprès du feu, les deux tasses de thé sur un guéridon, il causait avec l'*Illusion* souriante, assise, à ses yeux, sur l'autre fauteuil.

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

Les jours, les nuits, les semaines s'envolèrent. Ni l'un ni l'autre ne savait ce qu'ils accomplissaient. Et des phénomènes singuliers se passaient maintenant, où il devenait difficile de distinguer le point où l'imaginaire et le réel étaient identiques. Une présence flottait dans l'air : une forme s'efforçait de transparâître, de se tramer sur l'espace devenu indéfinissable.

D'Athol vivait double, en illuminé. Un visage doux et pâle, entrevu comme l'éclair, entre deux clins d'yeux, un faible accord frappé au piano, tout a coup ; un baiser qui lui fermait la bouche au moment où il allait parler, des affinités de pensées féminines qui s'éveillaient en lui en réponse à ce qu'il disait, un dédoublement de lui-même tel, qu'il sentait, comme en un brouillard fluide, le parfum vertigineusement doux de sa bien-aimée auprès de lui, et, la nuit, entre la veille et le sommeil, des paroles entendues très bas : tout l'avertissait. C'était une négation de la Mort élevée, enfin, à une puissance inconnue !

— **STALKER ÉDITEUR** —*Texte exhumé du cimetière*

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

Une fois, d'Athol la sentit et la vit si bien auprès de lui, qu'il la prit dans ses bras : mais ce mouvement la dissipa.

— Enfant ! murmura-t-il en souriant.

Et il se rendormit comme un amant boudé par sa maîtresse rieuse et ensommeillée.

Le jour de *sa* fête, il plaça, par plaisanterie, une immortelle dans le bouquet qu'il jeta sur l'oreiller de Véra.

— Puisqu'elle se croit morte, dit-il.

Grâce à la profonde et toute-puissante volonté de M. d'Athol, qui, à force d'amour, forgeait la vie et la présence de sa femme dans l'hôtel solitaire, cette existence avait fini par devenir d'un charme sombre et persuadeur. — Raymond, lui-même, n'éprouvait plus aucune épouvante, s'étant graduellement habitué à ces impressions.

Une robe de velours noir aperçue au détour d'une allée ; une voix rieuse qui l'appelait dans le salon ; un coup de sonnette le matin, à son réveil, comme autrefois ; tout cela lui

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

était devenu familier : on eût dit que la morte jouait à l'invisible, comme une enfant. Elle se sentait aimée tellement ! C'était bien *naturel*.

Une année s'était écoulée.

Le soir de l'Anniversaire, le comte, assis ; auprès du feu, dans la chambre de Véra, venait de lui lire un fabliau florentin : *Callimaque*. Il ferma le livre ; puis en se versant du thé :

— *Douschka*, dit-il, te souviens-tu de la Vallée-des-Roses, des bords de la Lahn, du château des Quatre-Tours ?... Cette histoire te les a rappelés, n'est-ce pas ?

Il se leva, et, dans la glace bleuâtre, il se vit plus pâle qu'à l'ordinaire. Il prit un bracelet de perles dans une coupe et regarda les perles attentivement. Véra ne les avait-elle pas ôtées de son bras, tout à l'heure, avant de se dévêtir ? Les perles étaient encore tièdes et leur orient plus adouci, comme par la chaleur de sa chair. Et l'opale de ce collier sibérien, qui aimait aussi le beau sein de Véra jusqu'à pâlir, maladivement, dans son treillis d'or, lorsque la jeune femme l'oubliait pendant

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

quelque temps ! Autrefois, la comtesse aimait pour cela cette pierrerie fidèle !... Ce soir l'opale brillait comme si elle venait d'être quittée et comme si le magnétisme exquis de la belle morte la pénétrait encore. En reposant le collier et la pierre précieuse, le comte toucha par hasard le mouchoir de batiste dont les gouttes de sang étaient humides et rouges comme des œillets sur de la neige !... Là, sur le piano, qui donc avait tourné la page finale de la mélodie d'autrefois ? Quoi ! la veilleuse sacrée s'était rallumée, dans le reliquaire ! Oui, sa flamme dorée éclairait mystiquement le visage, aux yeux fermés, de la Madone ! Et ces fleurs orientales nouvellement cueillies, qui s'épanouissaient là, dans les vieux vases de Saxe, quelle main venait de les y placer ? La chambre semblait joyeuse et douée de vie, d'une façon plus significative et plus intense que d'habitude. Mais rien ne pouvait surprendre le comte ! Cela lui semblait tellement normal, qu'il ne fit même pas attention que l'heure sonnait à cette pendule arrêtée depuis une année.

Ce soir-là, cependant, on eût dit que, du fond des ténèbres, la comtesse Véra

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

s'efforçait adorablement de revenir dans cette chambre tout embaumée d'elle ! Elle y avait laissé tant de sa personne ! Tout ce qui avait constitué son existence l'y attirait. Son charme y flottait ; les longues violences faites par la volonté passionnée de son époux y devaient avoir desserré les vagues liens de l'Invisible autour d'elle !...

Elle y était *nécessitée*. Tout ce qu'elle aimait, c'était là.

Elle devait avoir envie de venir se sourire encore en cette glace mystérieuse où elle avait tant de fois admiré son lilial visage ! La douce morte, là-bas, avait tressailli, certes, dans ses violettes, sous les lampes éteintes ; la divine morte avait frémi, dans le caveau, toute seule, en regardant la clef d'argent jetée sur les dalles. Elle voulait s'en venir vers lui, aussi ! Et sa volonté se perdait dans l'idée de l'encens et de l'isolement. La Mort n'est une circonstance définitive que pour ceux qui espèrent des cieux ; mais la Mort, et les Cieux, et la Vie, pour elle, n'était-ce pas leur embrassement ? Et le baiser solitaire de son époux attirait ses lèvres, dans l'ombre. Et le son passé des mélodies, les paroles enivrées

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

de jadis, les étoffes qui couvraient son corps et en gardaient le parfum, ces pierreries magiques qui la *voulaient*, dans leur obscure sympathie, — et surtout l'immense et absolue impression de sa présence, opinion partagée à la fin par les choses elles-mêmes, tout l'appelait là, l'attirait là depuis si longtemps, et si insensiblement, que, guérie enfin de la dormante Mort, il ne manquait plus qu'*Elle seule !*

Ah ! les Idées sont des êtres vivants !... Le comte avait creusé dans l'air la forme de son amour, et il fallait bien que ce vide fût comblé par le seul être qui lui était homogène, autrement l'Univers aurait croulé. L'impression passa, en ce moment, définitive, simple, absolue, qu'Elle devait être là, dans la chambre ! Il en était aussi tranquillement certain que de sa propre existence, et toutes les choses, autour de lui, étaient saturées de cette conviction. On l'y voyait ! Et, comme il ne manquait plus que Véra elle-même, tangible, extérieure, il fallut bien quelle s'y trouvât et que le grand Songe de la Vie et de la Mort entr'ouvrit un moment ses portes infinies ! Le chemin de résurrection était envoyé par la foi jusqu'à elle ! Un frais éclat

— STALKER ÉDITEUR —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOS

TOME 1^{ER} — FRANCE

de rire musical éclaira de sa joie le lit nuptial ; le comte se retourna. Et là, devant ses yeux, faite de volonté et de souvenir, accoudée, fluide, sur l'oreiller de dentelles, sa main soutenant ses lourds cheveux noirs, sa bouche délicieusement entr'ouverte en un sourire tout emparadisé de voluptés, belle à en mourir, enfin ! la comtesse Véra le regardait un peu endormie encore.

— Roger !... dit-elle d'une voix lointaine.

Il vint auprès d'elle. Leurs lèvres s'unirent dans une joie divine, — oubliée, — immortelle !

Et ils s'aperçurent, alors, qu'ils n'étaient, réellement, qu'un *seul être*.

Les heures effleurèrent d'un vol étranger cette extase où se mêlaient, pour la première fois, la terre et le ciel.

Tout à coup, le comte d'Athol tressaillit, comme frappé d'une réminiscence fatale.

— Ah ! maintenant, je me rappelle !... dit-il. Qu'ai-je donc ? — Mais tu es morte !

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

A l'instant même, à cette parole, la mystique veilleuse de l'iconostase s'éteignit. Le pâle petit jour du matin, — d'un matin banal, grisâtre et pluvieux, — filtra dans la chambre par les interstices des rideaux. Les bougies blémirent et s'éteignirent, laissant fumer âcrement leurs mèches rouges ; le feu disparut sous une couche de cendres tièdes ; les fleurs se fanèrent et se desséchèrent en quelques moments ; le balancier de la pendule reprit graduellement son immobilité. La certitude de tous les objets s'envola subitement. L'opale, morte, ne brillait plus ; les taches de sang s'étaient fanées aussi, sur la batiste, auprès d'elle ; et s'effaçant entre les bras désespérés qui voulaient en vain l'étreindre encore, l'ardente et blanche vision rentra dans l'air et s'y perdit. Un faible soupir d'adieu, distinct, lointain, parvint jusqu'à l'âme de Roger. Le comte se dressa ; il venait de s'apercevoir qu'il était seul. Son rêve venait de se dissoudre d'un seul coup ; il avait brisé le magnétique fil de sa trame radieuse avec une seule parole. L'atmosphère était, maintenant, celle des défunts.

Comme ces larmes de verre, agrégées illogiquement, et cependant si solides qu'un

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière

ÉROS & THANATHOSTOME 1^{ER} — FRANCE

coup de maillet sur leur partie épaisse ne les briserait pas, mais qui tombent en une subite et impalpable poussière si l'on en casse l'extrémité plus fine que la pointe d'une aiguille, tout s'était évanoui.

— Oh ! murmura-t-il, c'est donc fini ! — Perdue !... Toute seule ! — Quelle est la route, maintenant, pour parvenir jusqu'à toi ? Indique-moi le chemin qui peut me conduire vers toi !...

Soudain, comme une réponse, un objet brûlant tomba du lit nuptial, sur la noire fourrure, avec un bruit métallique : un rayon de l'affreux jour terrestre l'éclaira !... L'abandonné se baissa, le saisit, et un sourire sublime illumina son visage en reconnaissant cet objet : c'était la clef du tombeau.

— **STALKER ÉDITEUR** —

Texte exhumé du cimetière